

Mémoire de demain

Quelle mémoire pour la République numérique des Lettres ? Les archives nativement numériques forment un continent dont les contours ne se dessinent pas encore avec précision. On admet généralement que l'archive a une cinquantaine d'années de retard sur le cours du temps. Et il n'en a pas fallu davantage pour que le monde bascule dans une nouvelle ère. Le champ de la mémoire se reconfigure. Les traces de la vie littéraire et intellectuelle s'inscrivent désormais dans le code informatique. La matérialité ainsi que l'espace et la temporalité de l'archive se métamorphosent. À l'IMEC, cette évolution se traduit par un contraste : lieu chargé d'histoire, ces voûtes seront désormais également destinées à héberger une mémoire immatérielle. La dialectique entre la pierre et le papier se double de celle des serveurs et des données. Dans les bases de données se construisent de nouvelles architectures, déployées en arborescences et en systèmes de fichiers. Elles tracent de nouveaux chemins de connaissance et appellent de nouvelles approches critiques, de nouvelles démarches interprétatives et philologiques. Comme d'autres archives et bibliothèques, l'IMEC est un lieu où cette mémoire de demain commence à être pensée, avec l'arrivée des premiers fonds nés numériques. Quels nouveaux rapports de signification se dégageront de ces collections ? Nous nous trouvons dans un moment suspendu entre un « avant » et un « après ». Mais l'archive a toujours été un carrefour des temps.

Selina Follonier

Doctorante en littérature française, Université de Lausanne et Sorbonne Université.